

COMPOST COLLECTIF



CÉLÉBRATIONS

BÂTIMENTS

TERRAIN

ENGAGEMENTS

MODES DE VIE

Enjeux écologiques et spirituels

« Dieu dit alors : “Que la terre fasse pousser de la végétation : des plantes produisant leur semence, et des arbres fruitiers dont chaque espèce porte ses propres graines !” Et il en fut ainsi. » Gn 1, 11

« Discute avec la terre, elle t'instruira, les poissons de la mer te raconteront. » Jb 12, 8a

« Tu t'occupes de la terre, tu l'arroses en abondance, tu la combles de richesses. Mon Dieu, ton ruisseau est plein d'eau, tu prépares le blé pour les êtres humains, tu mets la terre en état. » Ps 65, 10c-12

« Mais le vigneron lui répondit : “Maître, laisse-le cette année encore ; je creuserai la terre tout autour et j'y mettrai du fumier”. » Lc 13, 8

Mettre en place un compost participe au respect de la Création et comporte aussi des avantages à l'échelle d'une communauté.

L'enjeu écologique est réel puisqu'un tiers du poids¹ des poubelles domestiques est composé de fermentescibles, c'est-à-dire de matériaux organiques (biodéchets) qui peuvent rester dans un cycle de vie naturel en devenant avec l'aide du temps et de petits organismes une ressource agronomique précieuse. La transformation de cette matière (nos déchets : trognons, épluchures, feuilles de salade abîmés...) en un terreau parfumé et permettant de donner vie et nutriments à des plantes est une belle métaphore du travail de Dieu dans nos cœurs et dans le monde. L'acte de compostage a un pouvoir symbolique et pédagogique énorme puisqu'il part de la mort (feuilles mortes, déchets) et conduit à la vie, à une forme de résurrection².

Composter de manière collective sur place est la solution la plus écologique. Elle permet aussi de créer du lien entre personnes de la communauté et peut même amener une ouverture sur l'extérieur.

¹ <https://bibliothèque.ademe.fr/economie-circulaire-et-dechets/753-que-contient-notre-poubelle-.html>

² <https://www.radiopresence.com/emissions/societe/ecologie/eglise-verte/article/la-metaphysique-du-compost-75182>

À savoir

Le volume des déchets que nous produisons a augmenté très fortement depuis les années 60 (500 kg de déchets ménagers/personne en 2020³). Cette augmentation s'est stabilisée depuis 2000, mais nous restons parmi les plus gros producteurs européens.

Notre poubelle d'ordures ménagères contient :



Plus des 3/4 de son contenu n'y a pas sa place !



Triés dans les bacs ou points d'apport volontaire, ils sont recyclés en nouveaux produits.



Compostés ou déposés dans la poubelle organique, ils sont valorisés en engrais et/ou en biogaz.

En ajoutant les autres déchets putrescibles (végétaux, papiers souillés) c'est même 38 %



Rapportés aux bons endroits, ils sont valorisés ou traités de manière adaptée.

• vêtements, linge et chaussures dans les bornes textiles,
• petits électroménagers, piles et ampoules, dans les magasins,
• médicaments à la pharmacie...

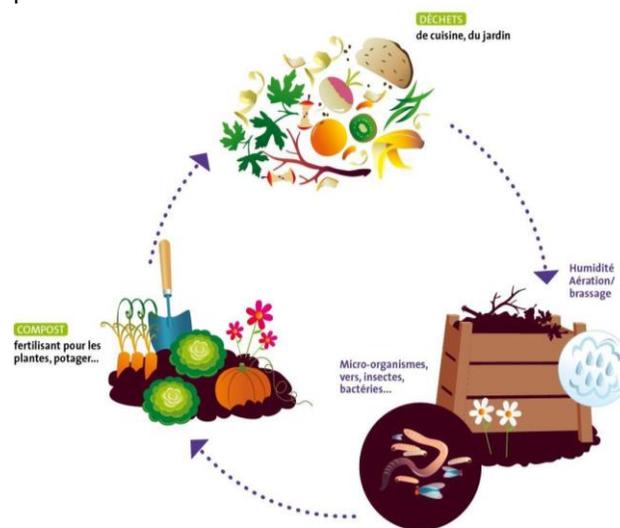
Source : MODECOMTM 2017 – Campagne nationale de caractérisation des déchets ménagers et assimilés – ADEME

Quand nous ne compostons pas, les déchets fermentescibles ménagers vont en majorité à l'incinération ou en décharge, mélangés à tous les autres et sont perdus.

Comme ils sont humides, ils rendent la combustion plus difficile et dans la décharge ils produisent du méthane, souvent mal capté.

La meilleure solution est donc de composter les biodéchets. Leur tri est devenu obligatoire⁴ le 1er janvier 2024 (obligation pour les collectivités de proposer une solution de tri à la source⁵). Les collectivités locales (commune, intercommunalité, agglomération) mettent de plus en plus souvent en place des possibilités pour composter les déchets en fournissant des composteurs, des "bio-seaux" (petits seaux à épluchures dotés d'un couvercle) et des formations par des maîtres-composteurs. Ces propositions existent aussi bien en milieu urbain que rural.

De plus en plus de collectes séparées sont organisées. Les déchets sont alors emmenés en usine de méthanisation pour produire du gaz et des engrais naturels ou en plateforme de compostage industriel. Ces solutions consomment de l'énergie fossile pour le transport des matières. À ce jour, composter sur place est la solution la plus sobre.



Plusieurs solutions de compost existent. Le lombricomposteur est une solution d'intérieur adaptée au besoin d'une famille. Les composteurs industriels voient leur température augmenter fortement (jusqu'à 60°C). Entre ces deux extrêmes, plusieurs solutions existent.

Dans un composteur extérieur, la dégradation de la matière se fait en trois temps :

- Tout un écosystème de vers, d'insectes, de myriapodes (mille-pattes), etc. découpent la matière organique en fragments de plus en plus fins.
- Les bactéries continuent la décomposition. Leur activité fait monter le compost en température, ce qui accélère la transformation et élimine une partie des microbes pathogènes.
- Lorsque la température redescend dans le bac de maturation, les champignons et les actinomycètes réorganisent les molécules organiques pour obtenir l'humus. Le compost mûr qui en résulte est un très bon amendement qui va nourrir les microorganismes du sol.

La décomposition est facilitée lorsque les biodéchets sont préalablement coupés en petits morceaux. Les apports en carbone et en azote sont équilibrés grâce à l'ajout de feuilles mortes, paille ou papier. Retourner régulièrement le tas permet de favoriser une bonne répartition de l'eau et de l'oxygène.

³ <https://bibliographie.ademe.fr/economie-circulaire-et-dechets/7638-dechets-chiffres-cles-l-essentiel-edition-2024-9791029723186.html>

⁴ <https://www.info.gouv.fr/actualite/biodechets-le-tri-devient-obligatoire>

⁵ <https://www.zerowaste.france.org/projet/sortons-biodechets-de-poubelle/>

Notre Église peut agir

Une communauté chrétienne produit des biodéchets. Cela peut se limiter aux restes des repas des permanents et peut aussi concerner des fleurs et végétaux. La communauté peut proposer à d'autres de composter sur son terrain.

On peut lancer un "compost collectif". Cela ne nécessite pas de compétences particulières, ni coût ni une grande disponibilité en temps. Il est par contre important d'avoir l'accord du responsable de la communauté et de consulter en amont d'autres personnes qui pourraient être impliquées (secrétaire, cuisinier, jardinier, autres bénévoles usagers de l'espace). Avant toute chose, il est nécessaire de **quantifier** ce qui pourra l'alimenter avant de **choisir la taille des bacs** : des déchets de cuisine et/ou de jardin (tonte ...).

Ce projet nécessite essentiellement trois ingrédients :

- Un espace en pleine terre est préférable, d'une taille suffisante pour 3 bacs à compost, afin d'avoir un bac "actif", un "au repos" et un espace où stocker des feuilles, petites branches et broyat (déchets carbonés dit bruns). Il est également possible de composter sur du bitume. Prévoir d'ensemencer le bac avec des vers à compost (eisenia qui sont également vendus pour la pêche).

- Une ou plusieurs personnes motivées pour se former. Le compost nécessite en effet un référent et un peu de surveillance. Il est prudent d'éviter qu'une seule personne soit formée car elle peut partir en vacances, déménager... Si une seule personne est disponible au départ, il faudra veiller à ce qu'elle partage sa compétence. Les retournements du compost, ou des distributions quand celui-ci arrive à maturité peuvent être de bonnes occasions d'organiser une ou deux heures de formation.
- Quelques personnes (une dizaine au moins) ayant l'intention de participer en apportant régulièrement leurs épluchures.

Une fois la personne formée et l'installation mise en place, une inauguration s'impose ! Ce sera l'occasion d'expliquer le fonctionnement à la communauté.

Le responsable du compost veillera bien à ce que les **apports** des personnes soient **adaptés** (éviter la viande par exemple). Pour cela il est bon qu'il soit présent au moment des premiers apports de chacun.

La personne référente veillera également à **l'équilibre** entre le "vert", en gros les épluchures et la matière sèche dite "brune" (feuilles, broyat de bois, papier), soit respectée. C'est la qualité de ce mélange qui lui permettra de monter en température et aux micro-organismes d'agir.

Il est important que le compost soit aéré (aérobie) en le **retournant régulièrement**. Un outil en forme de spirale spécialement conçu pour cet usage et vendu en jardinerie est le plus facile à utiliser. Une fourche pourra également faire l'affaire. Si ce geste est négligé et que la masse devient humide et gluante, une fermentation anaérobie peut s'enclencher et libérer du méthane, un gaz à effet de serre.

Au bout de quelques mois (environ 6-8), le compost sera prêt à tamiser pour être répandu dans les espaces verts et/ou à être distribué aux paroissiens pour nourrir leurs propres plantations. Le compost peut être un point de départ pour parler végétaux, jardins, échanger des graines, des bulbes etc.



Attention : les feuilles, branches ou fleurs coupées peuvent participer au compost. Si les fleurs proviennent d'un fleuriste, vérifiez avec lui qu'elles ne sont pas traitées.

Ils l'ont fait

« À Saint Gabriel, (Paris 20ème), paroisse labellisée depuis 2017, nous avons mis en place, dans notre jardinnet sur le côté de l'église, un compost paroissial en janvier 2017⁶. L'ensemble des participants a reçu une formation d'une heure par les services municipaux. Le bouche à oreille aidant, une vingtaine de paroissiens apportent leurs bio-seaux tous les dimanches.

C'est aussi l'occasion d'arriver un peu en avance à la messe et de faire connaissance avec les autres personnes qui passent au compost. Pendant la messe, on cale le bioseau sous le siège, il a pile la bonne dimension !”



Le compost a fait parler de lui en dehors des murs de l'église. Des personnes du quartier nous ont rejoint pour apporter leurs biodéchets et certaines ont même aidé à tenir des permanences. La convivialité créée a permis à certaines personnes éloignées de l'église de revenir.

Composter ensemble a permis de tisser des liens avec la mairie et des commerçants du coin qui l'ont utilisé pour végétaliser un peu plus leurs environs immédiats. Les histoires joyeuses autour de ce lieu de vie pour les humains et les petites bêtes sont nombreuses ! »

La communauté de Taizé (71), labellisée Église verte depuis 2019, a choisi un composteur électromécanique pour répondre à des pics d'affluence en été (jusqu'à 4 000 jeunes par jour). Retrouvez leur témoignage sur notre site web⁷.

⁶ <https://www.saintgab.com/paroisse-verte/compost-ecosolidaire-paroisse-verte-paris/>

Questions des éco-diagnostic

Travailler cette thématique est une manière de poursuivre la transition écologique et d'évoluer dans différents domaines des éco-diagnostic du label. Le tableau ci-dessous présente les questions ciblées :

Paroisses/églises locales :

B27. Nous compostons nos déchets (fleurs, restes de nourriture...)

C5. Notre communauté utilise des méthodes respectueuses de l'environnement pour amender le sol

C8. Les déchets verts du jardin sont compostés sur le terrain

C9. Notre communauté propose aux paroissiens/habitants du quartier de composter leurs déchets organiques sur son terrain

Associations :

D5. Un compost a-t-il été mis en place sur ce terrain ?

D6. Si oui, le compost est-il utilisé par un grand nombre de personnes ?

Congrégations apostoliques :

C.7 Un compost a été mis en place et est utilisé sur ce terrain

Monastères :

B8C. Avons-nous un compost approvisionné et alimenté ?

D4. Quel engrais utilisons-nous (1^e réponse : compost produit sur place)

⁷ <https://www.egliseverte.org/actualites/eglise-verte-a-taize/>